

un coadjuteur avec future succession. Mais sur qui s'arrêterait son choix ? Dans un clergé distingué comme celui de ce beau diocèse, les prêtres dignes de porter la mitre ne manquent pas. Le vieil évêque manda auprès de lui son ami de cœur, Mgr Gravel, dont l'Eglise de Nicolet pleure encore la perte irréparable. C'était vers le mois de mai 1892, et l'entrevue eut lieu dans une modeste chambre de l'évêché, celle que le saint prélat occupa toujours. « Monseigneur—dit Mgr Moreau à Mgr Gravel—vous me voyez courbé sous le poids des ans et miné par la maladie ; je sens qu'il ne m'est plus possible de supporter seul le lourd fardeau de l'épiscopat. Il me faut un aide actif, dévoué, intelligent, qui soit ma force et ma consolation et qui soit capable de procurer la gloire et le bonheur de ma chère Eglise de Saint-Hyacinthe. Voici le crucifix qui m'a inspiré les principaux actes de mon administration. Nous allons nous agenouiller, tous deux, à ses pieds, et répéter ensemble la prière des Apôtres à Jérusalem : *Tu, Domine, qui corda nostri omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum* ; et, quand nous aurons entendu la réponse de l'Esprit de lumière et de conseil, le sort en aura été jeté ». Les anges préposés à la garde des Eglises, prirent leur essor vers le ciel ; et, quelques mois plus tard, la nouvelle arrivait au pays que l'élu du Seigneur était l'excellent curé de Sorel ; et, le 9 mars 1893, vous assistiez aux fêtes mémorables de la consécration épiscopale de M. l'abbé Maxime Decelles.

Les saints, mes frères, ont l'intuition des choses divines, et vous avez là le secret des grandes œuvres accomplies par l'illustre défunt, soit comme évêque coadjuteur, soit comme évêque titulaire ; et vous, Messeigneurs, vous avez là le secret de la sagesse qui caractérisait ses avis dans vos assemblées ; ceci vous explique pourquoi sa mort inattendue cause, dans tout le pays, un deuil si-général et senti si profondément. Mgr Decelles a été un autre Mathias donné par Dieu lui-même à l'Eglise